

PLUIE ET VENT SUR TÉLUMÉE MIRACLE
S. SCHWARZ-BART

DR. F. MARGRAS
06.2026



Stéphanie Pricin, Collection personnelle Simone et André Schwarz-Bart. Avec leur aimable autorisation.

Pluie et vent sur Télumée Miracle, Simone Schwarz-Bart (Seuil, 1972)

Fanny Margras
enseignante en lettres modernes

dre. en lettres et littératures
francophones
co-directrice du groupe de
recherche "Schwarz-Bart", ITEM
(CNRS/ENS)

Simone Schwarz-Bart (1938-)

Charente, Maroc, Ardèche, Suisse, Afrique,
Guadeloupe, Indonésie, Caraïbe...





Éléments biographiques

1.1 La collaboration littéraire

1.2 *Pluie et vent sur Télumée Miracle*

1.3 À écouter, à voir, à lire...

Éléments biographiques

1.1 La collaboration littéraire

Des nouvelles... au roman – **Un plat de porc aux bananes vertes** (Seuil, 1967) ; co-écriture, co-signature qui révèle Simone Schwarz-Bart à ses lectrices et lecteurs.

Naît d'un échange épistolaire avec André Schwarz-Bart (son époux depuis 1961, Prix Goncourt 1959 pour *Le dernier des Justes*)

Être écrivaine, femme et noire dans les années 1970*

"Cycle antillais" dont la protagoniste (et narratrice) est Mariotte, vieille femme martiniquaise [agisme, racisme, misogynie]

Ille plus ancien, Ille plus modeste, Ille plus indéracinable "racisme" qui soit : celui du pénis contre la matrice.

Un plat de porc aux bananes vertes (1967) | **A. & S. Schwarz-Bart**

Clin d'oeil dans **Pluie et vent sur Télumée Miracle** | p. 50, **p.115...**
[Tissages entre les oeuvres]

***Quizz** : la première écrivaine Noire à avoir reçu
le Prix Goncourt. Qui et quand ?

Éléments biographiques

La collaboration littéraire

« Je ne détricoterai pas notre travail, et sur notre collaboration, je ne donnerai pas d'explication à ce qui est fait sans explication », Simone Schwarz-Bart, « Avant-Propos » de L'ancêtre en Solitude, Seuil, 2015 p. 12.

« Je ne m'en sentais pas capable : tenir tous les fils d'une intrigue, sur un si long format, cela me paraissait impossible. Mais un jour, en cachette, j'écris un chapitre ; puis un autre ; puis encore un. Et je me rends compte que j'y parviens, à tenir tous ces fils, et surtout que je parviens à saisir ce que je souhaitais saisir » (Schwarz-Bart et Margras, 2020).

1988-1989 - Hommage à la femme noire (Editions Consulaires | republié chez CaraïbEditions)

2015 - L'ancêtre en Solitude (Seuil) – Prix Littérature-monde

2017 - Adieu Bogota (Seuil)

Prix Carbet 2008 – à Simone Schwarz-Bart et, à titre posthume, à son époux décédé en 2006, André Schwarz-Bart, **pour la beauté douloureuse de leurs œuvres particulières et la réussite de leur œuvre commune.** (Édouard Glissant)

Éléments biographiques

1.2 Pluie et vent sur Télumée Miracle

Septembre 1972 – Seuil

Décembre 1972 – Finaliste du Prix Goncourt (remporté par L'épervier de Maheux, de Jean Carrière ; familles qui se meurent sur leurs terres, en quasi-autarcie, sur fond d'exode rural, dans les Cévennes.)

Début 1973 – Prix des lectrices du magazine Elle

Éléments biographiques

[Tissages entre les oeuvres]

Romans, théâtre et encyclopédie

1979 – Ti Jean L'Horizon (Seuil) ; finaliste du Prix Goncourt | roman |
[échos dans Pluie et vent sur Télumée Miracle]

1987 – Ton beau capitaine | théâtre

1988-1989 – Hommage à la femme noire | entre encyclopédie et
recueil de nouvelles | "Paroles de femmes" et échos dans Pluie et
vent sur Télumée Miracle

2015 - L'Ancêtre en Solitude (Seuil) | roman | [échos dans Pluie et
vent sur Télumée Miracle]

2017 - Adieu Bogota (Seuil) | roman

Éléments biographiques



1.3 À écouter, à voir, à lire...

- **À voix nue**, 2017 (France Culture) | Podcast en 5 épisodes
- **La mémoire en partage**, 2018 (INA) | documentaire | Camille Clavel
- « Simone Schwarz-Bart, la voix des femmes guadeloupéennes », **Invitation au voyage**, 2022 (Arte)
- **Nous n'avons pas vu passer les jours**, Grasset 2019 | (auto)biographie | Simone Schwarz-Bart et Yann Plougastel
- **<http://lasouvenance.org>** | Site de l'association La Souvenance Maison Schwarz-Bart | Maison des Illustres, Goyave (Guadeloupe)



Contexte littéraire

« Mon écriture est engagée parce que ce que j'avais envie de lire de nous, de moi, je ne le trouvais pas, et quand par hasard je trouvais des similitudes de personnages dans un ouvrage, je ne trouvais pas le vocabulaire, le langage que j'aurais aimé entendre et que je connaissais. »

Simone Schwarz-Bart, entretien avec Willy Gassion (Ewag, 2022)



Contexte littéraire (Antilles)

2.1 La Négritude (Césaire, Damas, Senghor)

2.2 La littérature cannibale (Suzanne Roussi
Césaire)

2.3 “Doudouisme” et langue créole

Contexte littéraire (Antilles)

2.1 La Négritude

Mouvement littéraire, culturel et politique affirmant la fierté de l'identité noire, valorisant la culture africaine et la diaspora face au colonialisme et à l'assimilation.

1931 – Fondation de la revue **La Revue du Monde Noir** à Paris (Paulette Nardal, Léo Sajous et René Maran).

Salon littéraire des soeurs Nardal (Paulette et Jeanne, premières étudiantes noires inscrites à la Sorbonne) à Clamart | émancipation des femmes | bases de la théorie de la Négritude,

1935 - Fondation de la revue **L'Étudiant noir** à Paris (par le Sénégalais Léopold Sédar Senghor, le Guyanais Léon Gontran Damas et le Martiniquais Aimé Césaire)

1939 – Césaire écrit **Cahier d'un retour au pays natal**

1941 - Fondation de la revue **Tropiques** en Martinique (Suzanne Roussi Césaire, Aimé Césaire, René Ménéil)

Contexte littéraire (Antilles)

2.2 La Littérature Cannibale (Suzanne Césaire)

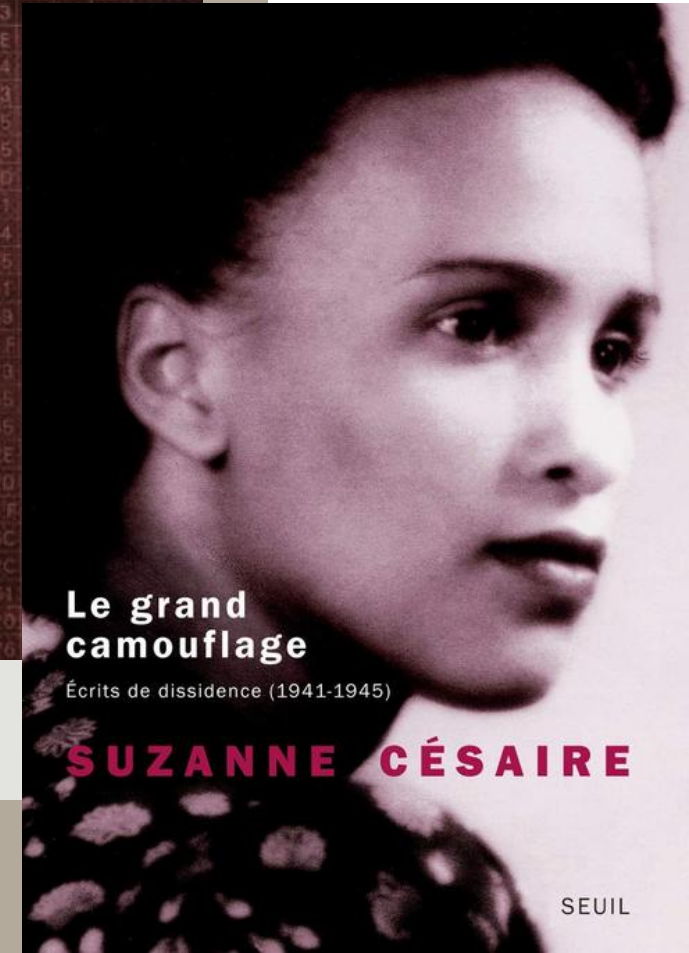
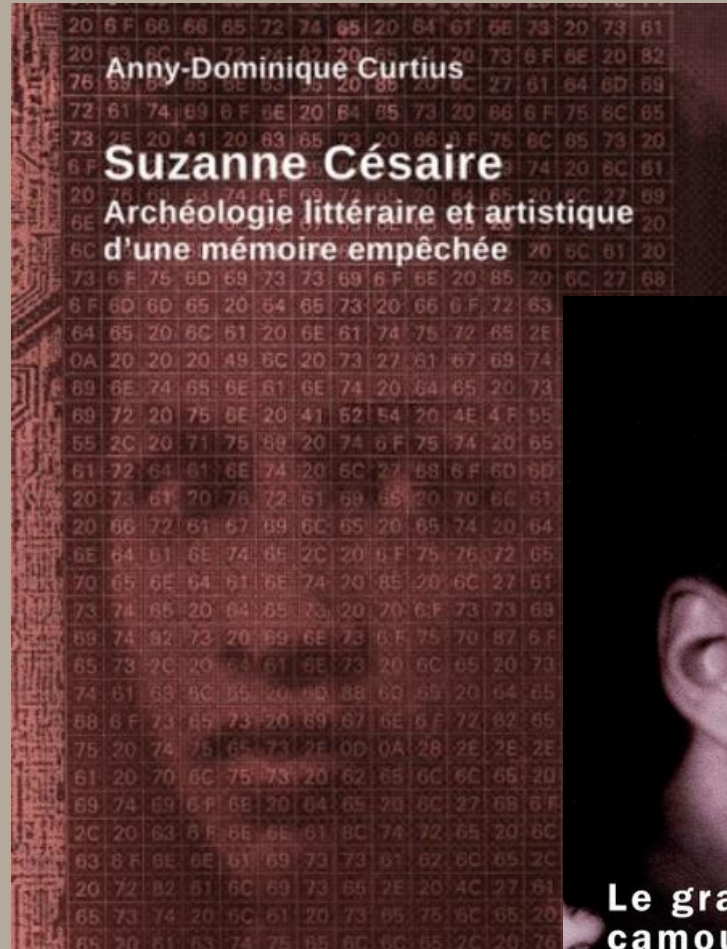
réflexion sur l'identité antillaise et la place de l'Afrique dans l'imaginaire caribéen. Elle défend notamment une attitude créatrice et active, qui consiste à "dévorer" les influences extérieures pour les transformer : c'est ce qu'elle appelle la "littérature cannibale". Bien qu'elle ait publié relativement peu (principalement des articles entre 1941 et 1945), son influence est capitale : ses textes sont aujourd'hui considérés comme fondamentaux pour comprendre les débuts de la pensée anticoloniale et de la littérature caribéenne moderne.

SUZANNE CÉSAIRE

(1915-1966)

« Allons, la vraie poésie est ailleurs. Loin des rimes, des complaints, des alizés, des perroquets. Bambous, nous décrétons la mort de la littérature doudou. Et zut à l'hibiscus, à la frangipane, aux bougainvilliers. **La poésie martiniquaise sera cannibale ou ne sera pas.** »

Négritude / Antillanité / Créolité



Contexte littéraire (Antilles)

2.3 “Doudouisme” et langue créole

Doudouisme | Inspirée de la “Doudou”, figure féminine créole idéalisée, elle privilégie des textes légers, agréables, séduisants, qui préfèrent flatter le lecteur avec des images paradisiaques, plutôt que révéler la réalité des Antilles | Jeux Floraux (1949) | Décrité dans les années 70

Sonny Rupaire (poète guadeloupéen) | se détourne des codes littéraires académiques | 1971, un an avant la parution de *Pluie et vent sur Télumée Miracle*, à une époque où le créole est une langue globalement méprisée et largement réprimée, il fait paraître un recueil de poèmes bilingue, *Cette igname brisée qu'est ma terre natale*, ou *Gran parade ti cou-baton*. | sa langue natale, jusqu'ici dévalorisée, est capable de porter une poésie complexe, digne et profonde | moyen de résistance et d'expression de la mémoire collective, le créole entre alors dans la littérature et devient un outil de revendication.

Le récit

« J'avais vraiment besoin de respirer [l'] odeur [de Fanotte], comme une fleur qui livre un parfum dont on essaye de retrouver le nom ; et cette femme-là un jour m'a regardée, et c'était un peu la fin, je pense, qu'elle sentait venir. [...] Ce livre c'est un hommage à ces femmes que j'ai côtoyées. C'étaient des femmes fortes, et obligées d'être fortes. »

Simone Schwarz-Bart, entretien avec Camille Clavel (documentaire Simone et André Schwarz-Bart, la mémoire en partage, INA, 2018)



A large, dark brown, stylized number '3' is positioned on the left side of the slide, partially overlapping the title text.

Le récit

3.1 Une fleur qui livre son parfum

3.2 Temps du récit

3.3 Lieux du récit

Le récit

3.1 Une fleur qui livre son parfum

la mort de Stéphanie Pricin (Fanotte) – collecter la parole des femmes (Télumée dans la boutique du père Abel)

Donner à voir le monde rural qui s'efface, ses coutumes, ses habitudes (habiter le monde / espace habité, mémoire collective) | Proximité avec le **roman paysan** (**Balzac** / **Zola**) et les nouvelles de **Tchekov** | Mais aussi Gouverneur de la rosée (1944, Jacques **Roumain**) | et les auteurs yiddish comme **Isaac Bashevis Singer**

Les cases que l'on déplace | La veillée mortuaire (de Reine Sans Nom) | L'union de Télumée et Elie (bouquet au sommet de la case nouvellement construite) | Les contes, les chants, les proverbes...

Le récit

3.2 (a) Temps du récit

divisé en deux parties « Présentation des miens » et « Histoire de ma vie » | histoire d'une lignée de femmes, celle des Lougandor | Télumée, dernière de cette lignée, reprend le fil de sa généalogie, à partir de Minerve, son arrière-grand-mère, et de la dernière abolition de l'esclavage de 1848.

Minerve 1848 > Toussine (≈ 1850) > Éloisine et Méranée puis Victoire (≈ 1910) > Régina et Télumée (≈ 1930)

routes et poteaux électriques implantés dès le début des années 1900 dans les villes principales de l'île montent à l'assaut du morne sur lequel vit Télumée | le récit de la vie de la narratrice (la deuxième partie du roman) se déroulerait entre les années 1930 et 1970 | champ lexical de la conquête | colonisation

Le récit

MINERVE (1848)



TOUSSINE (REINE SANS NOM)



ELOISINE MERANNEE VICTOIRE



TELUMEE REGINA



SONORE

Le récit

3.2 (a) Temps du récit

en réalité, flou subtilement entretenu, indécision temporelle
temps anachronique qui permet de mettre en lumière les
cicatrices et les traumatismes de l'Histoire

[possible étude linéaire : le passage du pont de l'Autre-
Bord | Télumée qui va chez les Desaragne]

Passage d'un **monde** à un autre

Passage d'un **temps** à un autre

Le récit

3.2 (b) Liens à l'Histoire

l'esclavage

la départementalisation

les grèves ouvrières et agricoles (1950-1960...1967)

le BUMIDOM (1963 - 1981)

Le récit

3.2 (b) Liens à l'Histoire

l'esclavage

Minerve (1848) et son silence transmis à Reine Sans Nom

les chants d'esclave (Idahé)

Télumée et Man Cia : Si tu veux voir un esclave, dit-elle froidement, tu n'as qu'à descendre au marché de la Pointe et regarder les volailles ficelées dans les cages, avec leurs yeux d'épouvante. (p. 63)

le racisme des Desaragne, descendants du "Blanc des Blancs"

la mainmise des Blancs sur le système agricole et sur les terres (Usine Galba) | possèdent à la fois les champs de canne, « la raffinerie et ses cuves à vesou, ses quatre gargouilles, sa cheminée blanche », les cases et « les nègres à l'intérieur de ces cases » (p. 193)

Le récit

3.2 (b) Liens à l'Histoire

la départementalisation (1946)

l'école communale | les "petites lettres et le feu (Mérannée) | « Nous étions à l'abri, apprenant à lire, à signer notre nom, à respecter les couleurs de la France, notre mère, à vénérer sa grandeur et sa majesté, sa noblesse, sa gloire qui remontaient au commencement des temps, lorsque nous n'étions encore que des singes à queue coupée »

le chômage des jeunes | les espoirs déçus d'Elie – alcool et violence

Le récit

3.2 (b) Liens à l'Histoire

les grèves ouvrières et agricoles (1950-1960)

massacre dit de la « Saint-Valentin », au Moule, le 14 février 1952, (ouvriers de l'usine Gardel – quatre morts et quatorze blessés ; tragique grève du Lamentin de mars 1961 ; mai 67 ouvriers du bâtiment, moins évident, mais ne pas oublier que le roman date de 1972

Amboise, mort ébouillanté lors d'une grève

Le récit

3.2 (b) Liens à l'Histoire

le BUMIDOM (1963-1981)

racisme (Fanon, Peau Noire, Masques Blancs, 1952)

Amboise, qui part dans une grande ville : un "cauchemar"

Noirs relégués à certains métiers (musiciens d'orchestre, serveurs de café, danseuses) parfois dégradants (il voit un homme qui s'emploie à « faire le nègre » dans une cage)

« Il avait beau aplatir ses cheveux, les séparer d'une raie sur le côté, acheter un complet et un chapeau, ouvrir les yeux tout grands pour recevoir la lumière, il marchait sous une avalanche de **coups invisibles**, dans la rue, à son travail, au restaurant, les gens ne voyaient pas tous ses efforts, et qu'il lui fallait tout changer, tout remplacer, car qu'elle pièce est bonne dans un nègre ? » (p. 223)

Le récit

3.3 Lieux du récit

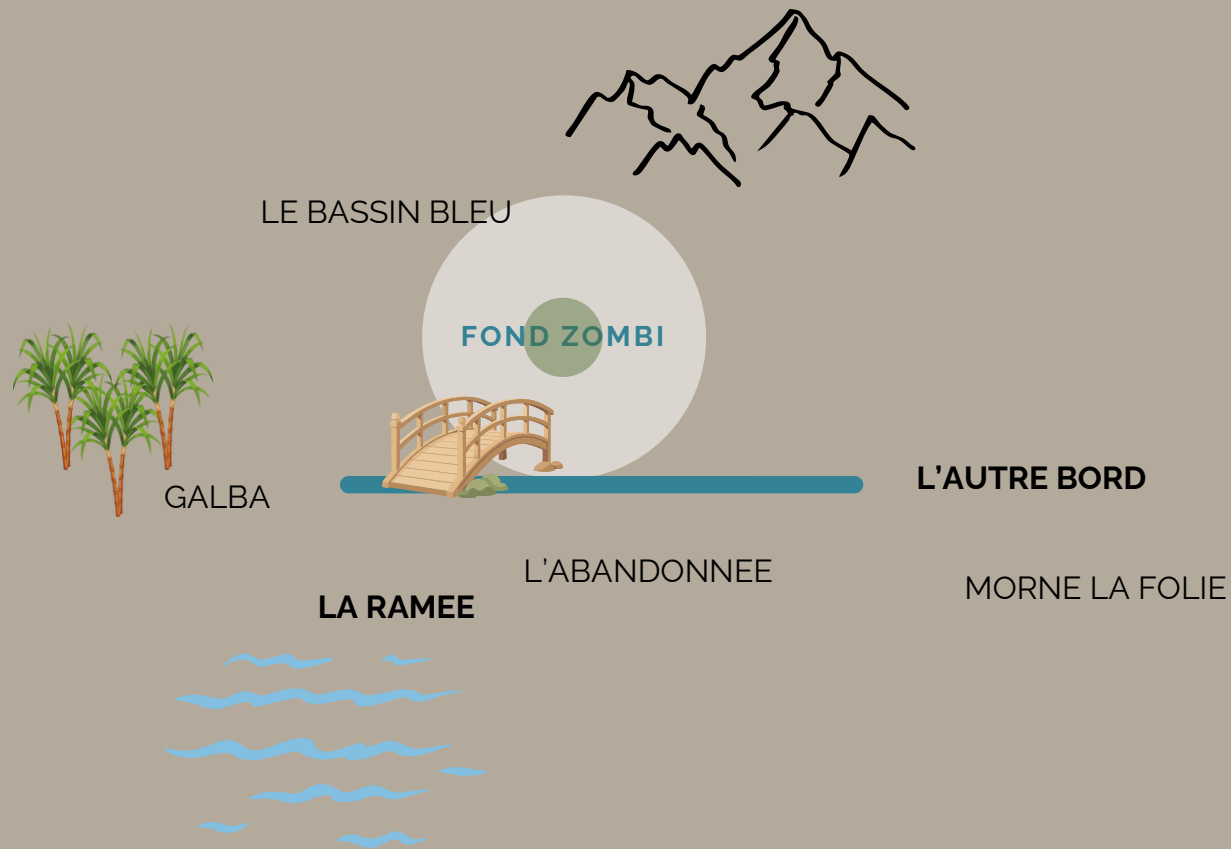
lieux connus de Guadeloupe (Basse-Terre, Vieux-Habitants, Vieux-Fort ; lieux-dits de La Ramée, du Bassin Bleu, de L'Abandonnée ou de Fond-Zombi, blottis dans les hauteurs du sud de l'île, dans la ville de Goyave. | pour lecteur lectrice non antillais, noms qui font rêver, pleins de poésie

cartographie du récit | **centre matriciel** Fond Zombi (toile et réseau) | **Bas** (colonisation, modernité, institutions - école, église, mairie) | **Haut** (forêt, mystique, croyances, métamorphoses, sorcière)

pont de l'Autre Bord (The Bridge of Beyond) : franchissement = étape initiatique

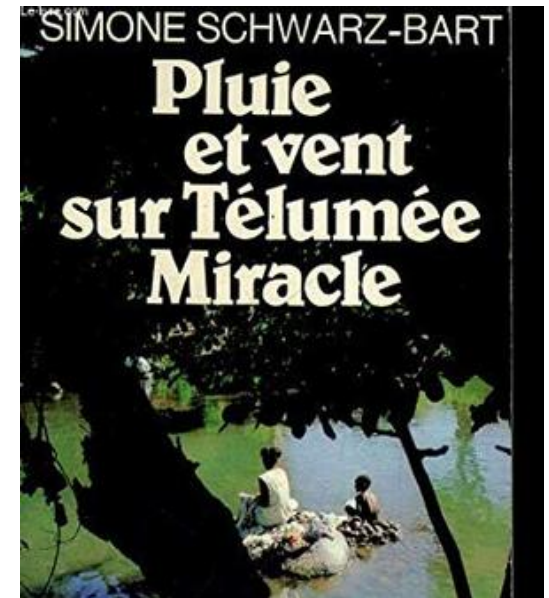
Le récit

EXTRAIT **P. 14** // P. 47



Thématiques

Ou du moins quelques unes...



4 Thématiques

4.1 Fanm sé chatengn, nonm sé fouyapen

4.2 Métamorphoses

4.3 Le créole, une “présence / absence”

4.4 Oralité et transmission

Thématiques

4.1 Fanm sé chatengn, nonm sé fouyapen

hommes absents | "ventres à crédit" | menaces incestueuses (Ange Médard | **violence systémique** – violence conjugale – violence patriarcale | disparition des hommes (celle d'Elie, inscrite dans le conte de l'Homme qui se laisse guider par son cheval) | héritage de l'esclavage

femmes écrasées par la domination patriarcale mais solidarité féminine puissante (Toussine | Man Cia | Télumée et Sonore) | lignée Lougandor | résilience

Importance de la **nature** : Télumée est la Guadeloupe toute entière | la nature revit avec elle | survit aux violences grâce à la rivière

Pluies et vents | Ses yeux se firent tristes, ironiques, ils parurent tout à coup délavés par le soleil, la pluie et les larmes, toutes ces choses qu'ils avaient vues et qui s'étaient incrustées jusqu'au fond même de sa cervelle » (p. 63 mais aussi p. 85).

Thématiques

4.2 Métamorphoses (*mofwaz*)

Man Cia | père Abel | disparition de Man Cia

Alejo Carpentier, Le Royaume de ce monde, 1949

| Jacques Stephen Alexis, 1956

Gabriel Garcia Marquez

réalisme magique : technique d'écriture (rapporte les faits extraordinaires comme s'ils étaient ordinaires, sans les commenter ni les justifier)

réel merveilleux : manière de voir le monde

réalisme merveilleux : technique d'écriture imprégnée de cette manière de voir le monde | le merveilleux appartient au réel culturel représenté — revendiqué comme dimension authentique du monde.

4.3 Le créole, présence-absence

« Ce sont les hommes qui ont le défaut de vouloir définir la marche de la vie. Par exemple, l'Éloge de la Créolité n'aurait pas pu être écrit par des femmes, parce que Simone Schwarz-Bart, qui est en fait la mère de la créolité, a dit "je ne voulais que rendre l'esprit créole", alors qu'eux, ils sont venus avec des règles, des diktats et des prononciamentos » Maryse Condé

"Présence-absence" du créole

- Disparition de la première personne du singulier pour que tout comme dans la phrase créole le corps soit le sujet actif de la phrase
- Imitation de la syntaxe créole en français : répétition créole du verbe en fin de phrase (musicalité)
- Traduction d'expressions créoles en français = propos métaphoriques que le lecteur non créolophone ne saisit pas au sens propre mais peut deviner

"Le choix, dans le roman, du français grammatical (par opposition aux naïvetés d'un français créolisé sans pertinence romanesque) n'est pas un choix opéré contre le créole, mais peut être contre **un certain créole** : celui de la servilité ; celui de l'aliénation, celui qui se laisse piéger par la langue dominante et qui se croit souverain alors qu'il est dans la dépendance et dans le sillage du français" (J Bernabé)

4.3 Le créole, présence-absence

[possible étude linéaire : premier dialogue entre
Télumée et madame Desaraigne]

4.4 Oralité et transmission

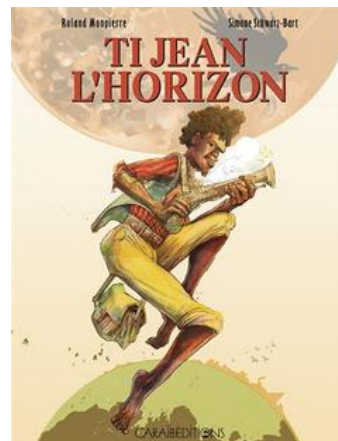
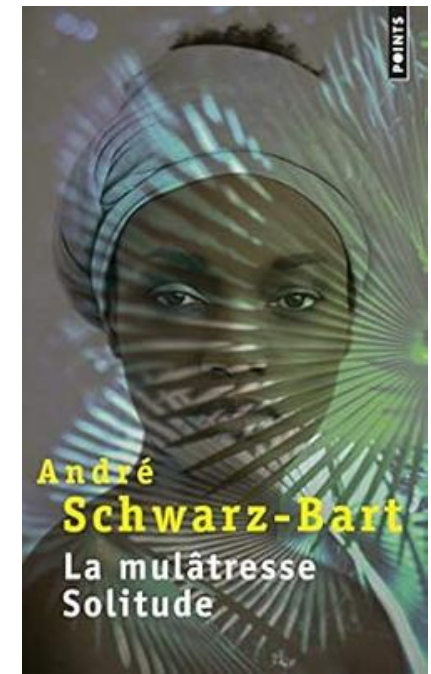
Jack Goody et Walter Ong : dans un contexte où les archives écrites sont rares, fragmentaires ou marquées par le regard dominant du colon, l'oralité devient un moyen de préserver la mémoire et de résister à l'invisibilisation | véhiculent à la fois des imaginaires des temps anciens, des légendes fondatrices, mais aussi des valeurs et des traditions qui façonnent les générations

Reine Sans Nom : contes, chants

préfiguration de la déchéance d'Elie avec conte | Mes Deux Yeux (Jument)

Lectures cursives

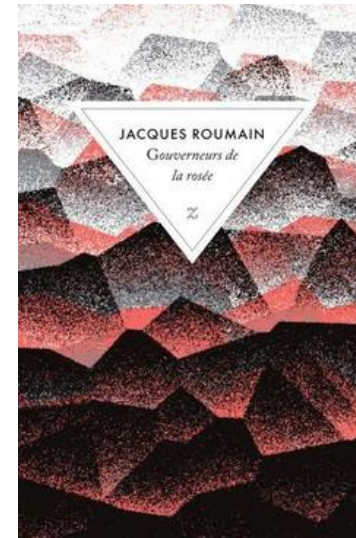
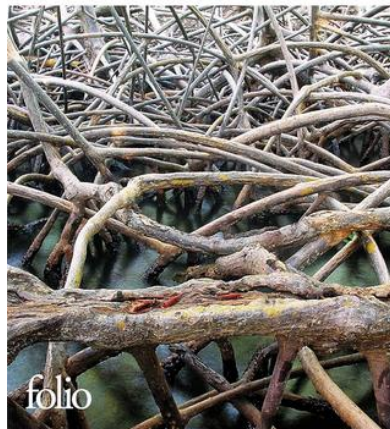
Les autres oeuvres
Schwarz-Bart



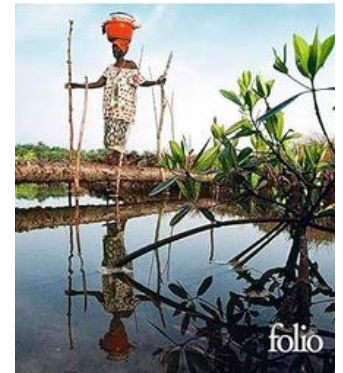
Lectures cursives

dans la Caraïbe

Patrick Chamoiseau
L'esclave vieil homme
et le molosse



Maryse Condé
Prix Nobel alternatif de littérature
Traversée
de la Mangrove



Patrick Chamoiseau
Solibo Magnifique

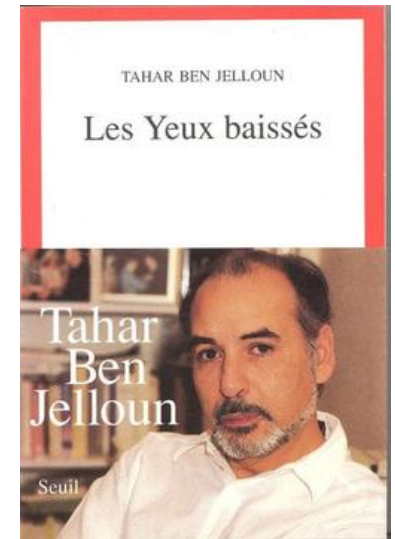
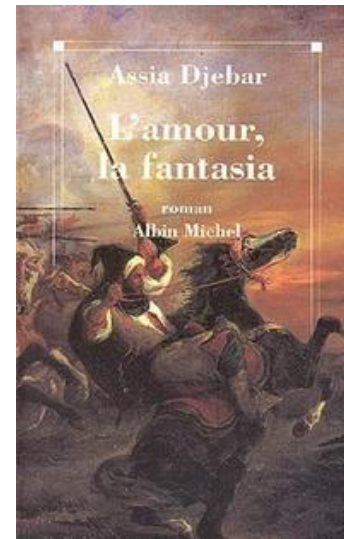


Maryse Condé
Moi, Tituba sorcière...

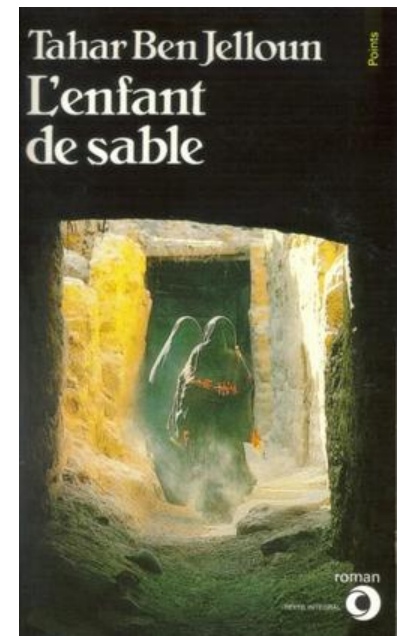
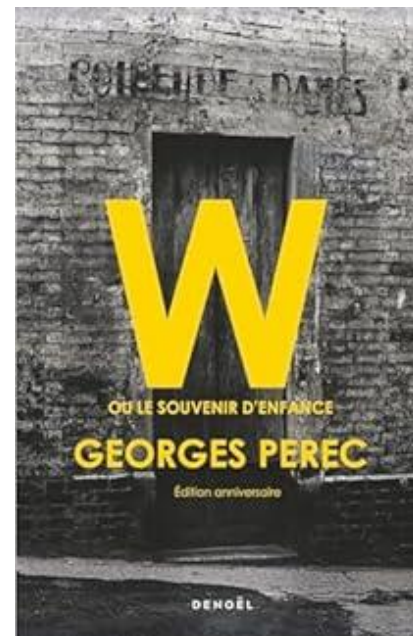
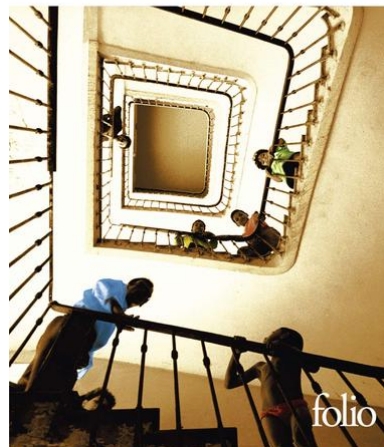
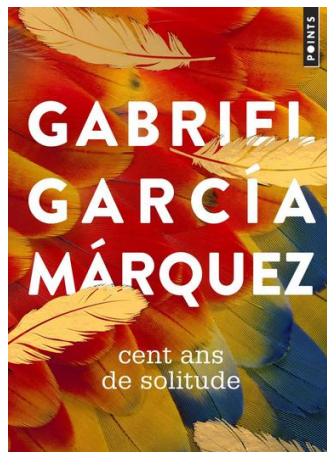


Lectures cursives

—
dans le Monde



Romain Gary
(Émile Ajar)
La vie devant soi



A thin vertical line is positioned on the left side of the slide, extending from the top to the bottom.

Contexte littéraire, héritages et prolongements

A short horizontal line is located below the main text, starting from the left margin and extending to the right.

JACQUES ROUMAIN

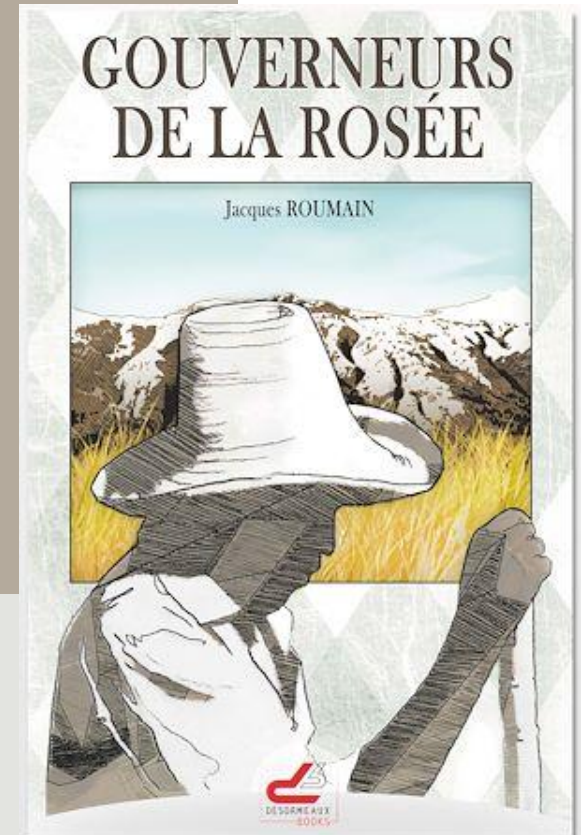
(1907-1944)

Écrivain et intellectuel haïtien né en 1907 et mort prématurément en 1944, occupe une place centrale dans l'histoire littéraire d'Haïti et de la Caraïbe.

Profondément engagé sur les plans politique, social et culturel, il s'est attaché à comprendre et à valoriser le monde paysan, majoritaire mais longtemps marginalisé, en s'appuyant à la fois sur une sensibilité poétique et une approche ethnologique rigoureuse.

Cette démarche trouve son accomplissement dans *Gouverneurs de la rosée*, publié en 1944, œuvre emblématique du roman paysan haïtien.

S. Schwarz-Bart lui rend hommage dans *Ti Jean l'horizon*, son roman de 1979.



ANTON TCHEKHOV

(1907-1944)

Médecin de formation, il observe les êtres humains avec une lucidité empreinte de compassion, refusant les jugements moraux et les effets spectaculaires pour mieux saisir la banalité tragique de l'existence.

Dans ses nouvelles comme dans ses pièces de théâtre — *La Mouette*, *Oncle Vania*, *Les Trois Sœurs* ou *La Cerisaie* — Tchekhov met en scène des personnages ordinaires, souvent prisonniers de l'ennui, de l'inaction et des rêves inaccomplis, révélant les tensions silencieuses de la société russe de la fin du XIX^e siècle.

Son écriture, fondée sur le non-dit, les silences et les détails du quotidien, rompt avec le théâtre traditionnel centré sur l'action et l'intrigue, pour proposer une dramaturgie de l'attente et de l'échec intime. Refusant toute thèse idéologique explicite, Tchekhov laisse au lecteur et au spectateur la liberté d'interpréter, faisant de son œuvre un miroir subtil de la condition humaine, marqué par la fragilité, le temps qui passe et la difficulté de vivre pleinement.

Le roman paysan



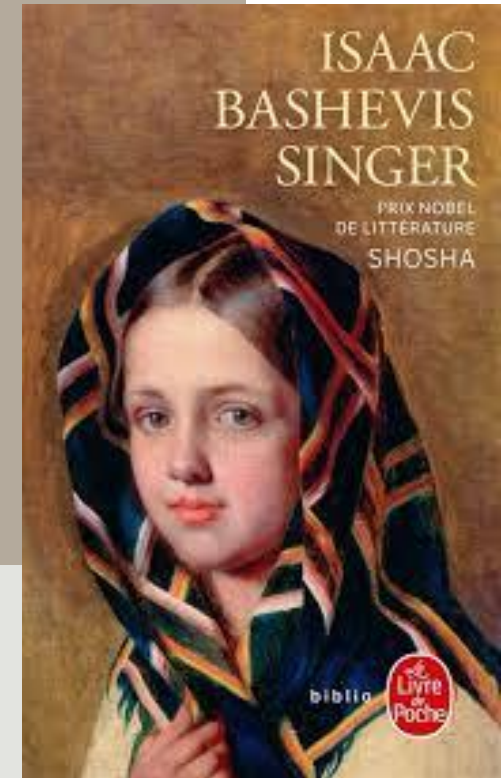
CAMÉLÉON (ХАМЕЛЕОН)
NOUVELLE D'ANTON TCHEKHOV
PUBLIÉE EN 1884.

ISAAC BASHEVIS SINGER (1901-1991)

Écrivain majeur de la littérature du XX^e siècle, lauréat du prix Nobel en 1978. Son œuvre, écrite principalement en yiddish, explore avec une profondeur singulière l'âme humaine et la mémoire du monde juif d'Europe de l'Est.

Issu d'un milieu rabbinique, Singer puise dans la tradition hassidique, les légendes, le folklore et la vie quotidienne des shtetls pour mettre en scène des personnages déchirés entre foi et doute, désir et culpabilité, tradition et modernité.

Le roman paysan



MARYSE CONDÉ (1934-2024)

“Pour nous, la question fondamentale que pose *Pluie et Vent sur Télumée Miracle* est la suivante : où se situe la lisière entre le folklore, c’est-à-dire la tradition privée d’âme, et la peinture authentique de la réalité populaire connue de l’intérieur ? Entre le portrait imaginé par l’intellectuel aux couleurs de ses nostalgies et de sa terreur de la dépersonnalisation et la condition populaire ? En bref, est-ce que certains d’entre nous ne s’évertuent pas à parler du peuple sans vouloir reconnaître que ce peuple auquel ils font allusion est mort depuis belle lurette ?”

“Qu’est-ce qu’être Antillais ?

Est-ce garder un goût pour « les plats de porc aux bananes vertes » qui résiste à tous les exils ?... Est-ce vanter partout et obstinément les paysages de ses îles ? Ou porter en soi une double négation [nous soulignons] qui, contrairement à ce que dit la grammaire, ne vaut pas une affirmation : ni Africain, ni Européen ? Et chercher la difficile synthèse.”

M. Condé, « *Pluie et Vent sur Télumée Miracle* », *Présence Africaine*, n° 83, 1972, p. 138-139.

Maryse Condé

Prix Nobel alternatif de littérature

Traversée
de la Mangrove



Maryse Condé
Moi, Tituba sorcière...



ÉLOGE DE LA CRÉOLITÉ (1989)

“Ni Européens, ni Africains, ni Asiatiques, nous nous proclamons Créoles. Cela sera pour nous une attitude intérieure, mieux : une vigilance, ou mieux encore, une sorte d'enveloppe mentale au mitan de laquelle se bâtira notre monde en pleine conscience du monde.”

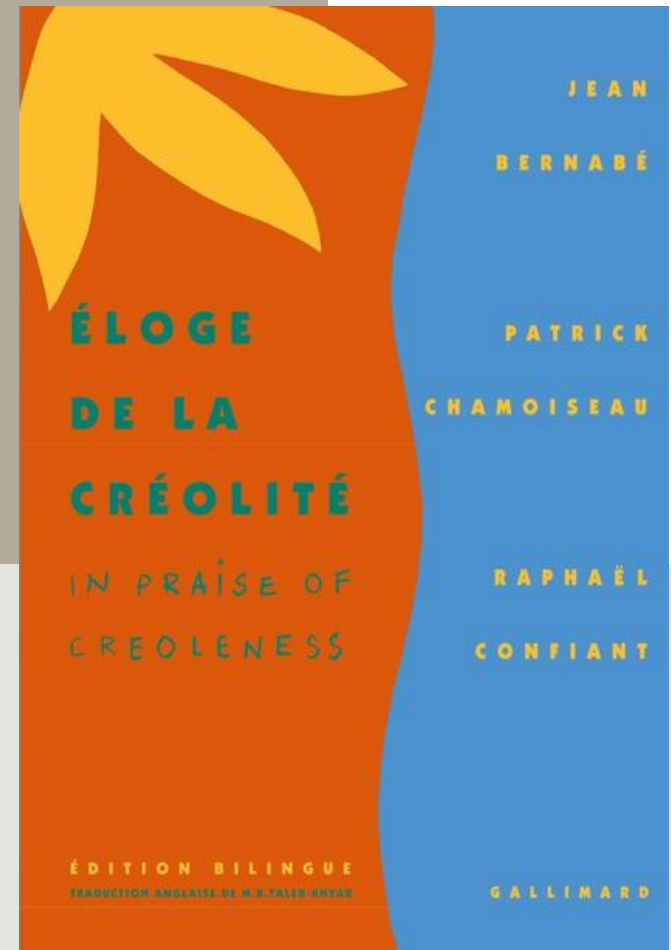
[Jean Bernabé](#), [Patrick Chamoiseau](#), [Raphaël Confiant](#) | [Gallimard](#) 1989

Au sujet de Simone Schwarz-Bart

« le choix, dans le roman, du français grammatical (par opposition aux naïvetés d'un français créolisé sans pertinence romanesque) n'est pas un choix opéré contre le créole, mais contre un certain créole : celui de la servilité ; celui de l'aliénation, celui qui se laisse piéger par la langue dominante et qui se croit souverain alors qu'il est dans la dépendance et le sillage du français. » (Bernabé, 1983, p. 265)

Raphaël Confiant et Patrick Chamoiseau s'enthousiasment pour la « connaissance » à la fois ethnologique et psychologique que livre le roman sur « l'existence créole guadeloupéenne » et sa capacité à « [restituer] l'univers mental de la femme créole antillaise ».

Chamoiseau | Simone Schwarz-Bart, « belle de manière inaltérable, la chevelure libre revenue d'anciennes tresses, la paupière large, une séduction toute en simplicité à l'instar de l'héroïne de *Pluie et Vent sur Télumée Miracle* »



Dites lui que nous sommes
peut-être la branche coupée
de l'arbre, une branche
emportée par le vent, oubliée
; mais tout cela aurait bien
fini par envoyer des racines
un jour...

Ti Jean l'horizon | Simone
Schwarz-Bart

Bibliographie

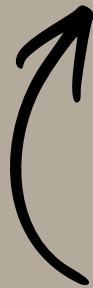
Une toute petite sélection des articles et travaux sur lesquels s'est basé ce travail, si vous souhaitez aller plus loin...



Ed. Seuil, Poche - 1981



[HTTPS://LASOUVENANCE.ORG](https://lasouvenance.org)



- *Traductions dans le monde*
- *Ressources vidéo (archives)*
- *Réssources audio (podcasts)*
- *Actualités*

Site de l'association qui gère la maison des écrivains, classée Maison des Illustres, à Goyave (Guadeloupe) | futur lieu de résidences artistiques et littéraires.

M. Aïta, Simone Schwarz-Bart dans la poétique du réel merveilleux. Essai sur l'imaginaire antillais, Paris, L'Harmattan, coll. « Critiques littéraires », 2008.



J Bernabé, Le travail de l'écriture chez Simone Schwarz-Bart; Contribution à l'étude de la diglossie littéraire créole-français. Jean Bernabé. Dans Présence Africaine 1982/1 N° 121-122



E. Finielz; Lire Pluie et vent sur Télumée Miracle comme une légende des Justes, RELIEF - Revue électronique de littérature française, vol. 15, no 2, 2021, EN LIGNE



J. Garane, A Politics of Location in Simone Schwarz-Bart's "Bridge of Beyond" Jeanne Garane, 1995, EN LIGNE

K. Gyssels, Filles de Solitude. Essai sur l'identité antillaise dans les autobiographies fictives de Simone et André Schwarz-Bart, Paris, L'Harmattan, 1996.



O. Hamot, Simone et André Schwarz-Bart, ou le don d'amour, RELIEF - Revue électronique de littérature française, vol. 15, no 2, 2021, EN LIGNE



T. Harpin & N. Orlando, Jardins créoles, diasporas et sorcières : lectures de l'écoféminisme caribéen, 2021, EN LIGNE



F. Margras & X. Luce, « Schwarz-Bart et Condé... du pays natal retrouver le fumet : relecture critique de la recension de Pluie et Vent sur Télumée Miracle (Simone Schwarz-Bart, 1972) par Maryse Condé », Continents manuscrits, 16 | 2021., EN LIGNE



F. Margras, « Pluies et vents sur Solitude, étude de la réception des Schwarz-Bart en Guadeloupe », Continents manuscrits, 16 | 2021., EN LIGNE

F. Margras, Simone Schwarz-Bart, *Pluie et vent sur Télumée Miracle*, Clef Bac, Atlande, 2026 | Collectif, *Le roman au BAC pas à pas*, Belin, 2026

F. Margras, « Fond Zombi, cet Autre Bord – Un pont narratif entre Ti Jean l'horizon et *Pluie et vent sur Télumée Miracle*, La fin et le commencement, Garnier, 2026

C. Scheel, « Réalisme magique et réalisme merveilleux dans l'œuvre d'André et de Simone Schwarz-Bart », *Présence francophone*.



S. Schwarz-Bart, « La Belle au bois dormant », propos recueillis par Lise GAUVIN, dans *L'écrivain francophone à la croisée des langues*, Paris, Karthala, 1997, p. 120–122., EN LIGNE



S. Schwarz-Bart, « Epouser quelqu'un hors de sa culture, ça dessille votre regard » Propos recueillis par Annick COJEAN, *Le Monde*, 2020, EN LIGNE



A. Stampfli, Écrire en « Simone Schwarz-Bart » et en « Maryse Condé »... Les deux grandes dames des lettres guadeloupéennes face au Manifeste de la Créolité, EN LIGNE

R. Toumson, (coord.), « *Pluie et vent sur Télumée Miracle* », Textes, Études et Documents, no 2, Fort-de-France : Éditions Caribéennes / GEREC, 1979.

F. J. S. Torres, « Une autre Histoire : l'oeuvre de Simone Schwarz-Bart », RELIEF - Revue électronique de littérature française, vol. 15, no 2, 2021, EN LIGNE

C. Van Den Avenne, « "Donner en français l'illusion du créole" – Mélanges de langues et frontières linguistiques : positions de linguistes sur l'écriture littéraire », dans *Mondes créoles et francophones. Mélanges offerts à Robert Chaudenson*, Paris, L'Harmattan, 2007, p. 41–50.



Simone et André Schwarz-Bart : nouvelles approches de l'oeuvre | Continents Manuscrits. 16/2021 | Dossier coordonné par Jean-Pierre Orban | EN LIGNE



Intertextualités dans les oeuvres d'André et Simone Schwarz-Bart | RELIEF - Revue électronique de littérature française, vol. 15, no 2, 2021 | Dossier coordonné par Odile Hamot et Kathleen Gyssels | EN LIGNE

Merci de m'avoir écoutée !

fanny.margras@ac-guadeloupe.fr